

Bibliothèque Forney – Paris 4^e

Les kimonos d'enfants (1860-1930)

Collection de Kazuko Nakano



Le Japon, un pays où la culture vestimentaire occupe une place très importante et atteint un raffinement extrême, a depuis des millénaires montré un goût particulier pour les vêtements d'enfants. Certains kimonos d'enfants du XVI^e et du XVII^e siècle, conçus pour être portés par des enfants de familles nobles et conservés de nos jours dans des temples shintô ou bouddhiques, témoignent de cet attachement très fort. À une époque où la vie d'un enfant était parfois brève, les familles, et en premier lieu les mères, transmettaient tout leur soin et leur cœur aux enfants à travers des vêtements qu'elles commandaient ou qu'elles confectionnaient de leurs propres mains.

La bibliothèque Forney présente ainsi plus de cent kimonos d'enfants issus de la collection de **Kazuko Nakano**. Il s'agit de la première exposition en France rassemblant autant de kimonos pour enfants rares et précieux et retraçant ainsi la grande époque d'un art vestimentaire subtil et porteur de sens. Les motifs peints, teints ou brodés sur ces kimonos sont riches en significations : ils représentent les vœux de santé, les prières pour la force, la gentillesse, l'intelligence, la prospérité ou encore la beauté. Les motifs typiques des kimonos d'enfants sont ainsi des tortues, des grues, des bambous, des pins ou des chrysanthèmes, autant de symboles pour ces qualités.

La collectionneuse, Kazuko Nakano possède plusieurs centaines de kimonos d'enfants, de la fin de la période *Edo* (1860) au début du XX^e siècle.



KAZUKO NAKANO AVEC SON PÈRE.



Des motifs très variés

Les motifs de papillons, symboles de longévité, sont venus au Japon depuis la Chine. À partir de l'époque de Nara (710-78), on créa diverses sortes de motifs avec des papillons ; ceux-ci étaient un symbole de la résurrection et de l'immortalité. Les images de papillons étaient appréciées pour les kimonos des petites filles. Le pin, arbre à feuilles persistantes est souvent représenté comme symbole de porte-bonheur.

Les canards mandarins symbolisent la fidélité et l'unité du couple comme cela apparaît dans l'expression « En-ô no chigir » (l'union des époux inséparables comme les canards mandarins). Ils sont toujours représentés par couples. Les images de vagues violentes, présentes dans les motifs aranami-mon (vagues agitées), tatsunami-mon (vagues déchaînées) ou hatô-mon (hautes vagues) symbolisent l'esprit belliqueux. Ces motifs étaient appréciés dès l'époque d'Edo (1603-1867).

Quant aux grues, on pensait qu'elles vivaient jusqu'à mille ans ; elles sont utilisées comme symbole de longévité.

Jusqu'au 28 juillet
Mardi au samedi – 13 h à 19 h



JUNKUDO

marin
L'ART

AMITIÉS
TISSEES



Entrée : 6 €, 4 € (tarif réduit), 3 € (demi-tarif)

Fermeture le 14 juillet

Visite commentée chaque samedi à 15 h
(inclus dans le prix du billet)

Visites pour les groupes : Justine Perrichon,
médiatrice culturelle, accueille les groupes
du mardi au samedi de 9 h 30 à 18 h.

Renseignements au 01 42 78 14 60
ou justine.perrichon@paris.fr

Exposition organisée par l'association Amitiés
tissées en coproduction avec Paris bibliothèques.
www.amitiestissees.com

